

## Communiqué de presse

### Origine des cépages : nouvelles révélations

***Jeudi 26 août, à 20h, le Dr. José Vouillamoz présentera les derniers développements de ses recherches consacrées à l'origine des cépages valaisans lors d'une conférence organisée à l'Aula de la HEV's de Sierre. Test ADN à l'appui, le jeune biologiste, chercheur à l'Istituto Agrario di San Michele all'Adige (Italie), donnera ainsi une suite aux révélations faites l'an dernier.***

Arvine, Amigne, Humagne blanc ou Cornalin: le Valais viticole est très fier de ses cépages autochtones. Ces variétés peuvent légitimement revendiquer une origine valaisanne puisqu'on ne les cultive que dans notre vignoble. Mais on sait depuis belle lurette que la vigne n'est pas née en Suisse, qu'elle a franchi bien des frontières avant d'arriver dans la haute vallée du Rhône. Un chercheur valaisan, le Dr. José Vouillamoz, analyses génétiques à l'appui, s'est attaché à remonter à la source, à trouver une parenté à nos cépages indigènes. Lorsqu'il a présenté les premiers résultats de ses recherches en paternité, menées aux Etats-Unis, certaines certitudes se sont écroulées, quelques soupçons se sont confirmés, des espoirs ont été préservés. On sait désormais que les parents du Cornalin sont tous deux valdôtains et que l'Humagne rouge, qui n'est autre que le Cornalin d'Aoste, est un « fils » du Cornalin du Valais. D'autres cépages sont toujours orphelins à l'image de l'Arvine ou de l'Amigne. Mais José Vouillamoz leur avait trouvé de lointains parents puisqu'ils présentent une « affinité génétique » avec des variétés du Val d'Aoste et de France.

#### ***Un demi-frère pour l'amigne?***

Depuis l'énoncé des résultats de ces premières recherches, José Vouillamoz n'a pas perdu son temps. Il a poursuivi son travail de bénédictin, suivant notamment à la trace le Lafnetscha et l'Himbertscha du Haut-Valais. Ces cépages l'ont mené à travailler sur l'Humagne blanc, l'ont conduit aux Grisons, dans les pas des Walser, mais aussi en Hongrie où une rencontre avec le Furmint l'a rapidement ramené en Croatie, sur la Côte Dalmate, avant de revenir en Bourgogne ... De nouvelles révélations concernant notamment des liens de parenté de la Rèze et de l'Amigne figurent aussi au programme.

Mais José Vouillamoz ne s'est pas contenté de ces voyages virtuels par cépages interposés. Pour remonter à l'origine de la vigne, il s'est rendu en Asie centrale où pourrait bien être né le premier plant de *Vitis vinifera*. En collaboration avec le Professeur Patrick McGovern, un chimiste-archéologue de renommée mondiale qui a notamment trouvé les traces du plus ancien vin jamais fabriqué (5400 – 5000 av. J.C.), le chercheur valaisan a travaillé sur la domestication de la vigne au Proche Orient. Les deux hommes se sont rendus en Anatolie (précisément au Sud-Est de la Turquie) pour récolter des cépages et de la vigne sauvage. Les multiples échantillons recueillis permettront certainement un jour de mieux connaître l'origine de la vigne. La conférence donnée à Sierre devrait déjà fournir de précieux enseignements à toutes les personnes intéressées par ce passionnant sujet.

---

Une photo de M. José Vouillamoz est disponible sur demande (libre de droit). Vous pouvez nous en faire la demande par e-mail à : [museeduvin@netplus.ch](mailto:museeduvin@netplus.ch)

Si vous souhaitez des renseignements sur les recherches de M. José Vouillamoz ou réaliser une interview, vous pouvez le joindre au numéro suivant:

027/322 71 65  
079/299 49 40